

ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU LAC MASSAWIPPI¹

Sophie Morel

Centre de recherche des Cantons de l'Est

L'Association pour la protection du lac Massawippi est un organisme sans but lucratif actif depuis près de 40 ans. Le 24 août 1968, un groupe de citoyens soucieux des problèmes de pollution qui affectent la qualité de l'eau du lac Massawippi fonde l'organisation *Massawippi Water Protection Inc* à North Hatley. Quelques mois plus tard, soit le 7 janvier 1969, l'Association est incorporée. Le 28 août 1978, dix ans plus tard, l'organisme adopte son nom francophone, Association pour la protection du lac Massawippi.

Ses buts tels que rédigés dans ses lettres patentes sont les suivants :

The aims of the Corporation as laid down in the Letters Patent and, more specifically in the by-laws, are as follows :

1. Within the County of Stanstead and elsewhere in the Province of Quebec
 - a) To conserve, improve and restore all natural resources for the greatest benefit to all interested therein;
2. To co-operate with other organizations, whether incorporated or not, and whether they are situated in the Province of Quebec or elsewhere in Canada or any of the States of the USA bordering on the Province of Quebec, which have similar or cognate interests;
3. In connection with the affairs of Corporation:
 - a) To promote the prevention of land, air and water pollution;
 - b) To promote the protection and conservation of wild life;
 - c) To promote the prevention and correction of soil erosion conditions;
 - d) To promote and engage in scientific research, educational programmes and action projects;
4. To aid in the enforcement of laws and regulations respecting the foregoing.

Source: Extract of the "invitation" to the 1st Annual General Meeting dated 7th July 1969.



Source : "Eastern Townships 12 Little Gem, Coloured Photos, by Norman Edson",
 1998 collection de documents iconographiques du Centre de recherche des Cantons de l'Est.

La première assemblée générale annuelle des membres se tient, en soirée, le 18 juillet 1969, au gymnase de l'école secondaire d'Ayer's Cliff. Dès le départ, plus de 300 membres sont recrutés; puis moins de cinq ans plus tard, le nombre d'abonnements est grimpé à 500. Bien qu'au départ formé majoritairement d'anglophones, l'Association compte aujourd'hui parmi ses membres des anglophones et des francophones qui luttent pour la même cause.

Ce sont les problèmes de pollution importants qui ont amené l'Association à se pencher sur la situation du lac Massawippi à la fin des années 1960. Inévitablement, l'état des tributaires ne pouvait être laissé de côté. La rivière Tomifobia, principal tributaire du lac, a donc toujours été d'un intérêt particulier. Outre la pollution des cours d'eau se déversant dans le Massawippi, plusieurs problèmes ont suscité l'attention au fil des ans : les coliformes venant des égouts municipaux et des chalets; la contamination des poissons; le bruit des motomarines; les moules zébrées; les niveaux d'eau; la revégétalisation des berges; etc. Pour remplir les objectifs qu'elle s'est donnée, l'Association initie donc des projets de recherche, s'engage dans des activités de nettoyage et de restauration, et sensibilise la communauté.

Au milieu de la décennie 1980, l'Association révisé ses objectifs. Sans délaisser la protection du lac Massawippi, elle s'implique dans des projets plus globaux de protection de l'environnement. Par exemple, en 1985, elle s'oppose au projet de dépotoirs de déchets nucléaires près de la frontière canado-américaine entre le Vermont et le Québec. Grâce aux pressions exercées, le projet ne voit pas le jour.

De plus, de nouveaux problèmes s'ajoutent au tournant des années 1980 : la mésentente entre les municipalités sur la régulation du niveau d'eau idéal à maintenir au barrage, les pluies acides et leurs impacts sur la qualité de l'eau du lac et de son pH, et l'augmentation du nombre de plantes aquatiques dans le lac Massawippi.

À la fin des années 1990, la qualité de l'eau du lac est relativement bonne. L'Association concentre alors ses actions vers les affluents puisque la qualité de leur eau laisse toujours à désirer. Elle forme le comité de bassin Massawippi-Tomifobia dont l'objectif est la restauration du bassin versant du lac et entreprend la promotion du concept de bassin versant. Quelques années plus tard, le comité s'incorpore en organisme sans but lucratif.

Les projets de recherche

Pour l'Association, la connaissance du terrain est une priorité. C'est pourquoi la recherche sur les divers problèmes de pollution est importante. Son premier projet consiste à réaliser l'étude de la condition de l'eau du lac Massawippi. Une équipe du département de biologie et de géographie de l'Université Bishop's étudie l'étendue de la pollution dans le lac Massawippi ainsi que les sources de celle-ci. Les résultats sont alarmants et des études subséquentes dénotent les mêmes problèmes. En 1971, l'équipe entreprend un second projet de recherche portant sur l'état de la situation de la rivière Tomifobia. À la fin des années 1980, une étude sur les paramètres physico-chimiques et biologiques est réalisée, puis les résultats sont comparés à ceux de 1971.

Aux aguets des nouveaux problèmes environnementaux qui se posent au cours des années 1980, des études sur les impacts des pluies acides et l'accroissement des plantes aquatiques sont mises de l'avant. L'Association réalise aussi une étude du benthos du lac et de la rivière Tomifobia pour connaître les conséquences qu'a pu avoir la présence du chemin de fer qui longe le lac sur la qualité de l'eau.

Au début des années 1990, après plus de 20 ans d'action, les résultats d'une nouvelle étude sur la qualité de l'eau démontrent une nette amélioration, mais révèlent que la principale cause de pollution demeure la rivière Tomifobia. En fonction de ses ressources, elle procède à des tests et des vérifications périodiques de la qualité de l'eau. Elle procède également à des tests sur les bactéries et à des études sur la côte trophique (âge du lac). Enfin, elle réalise une étude sur la caractérisation des berges et sur les matières en suspension, ainsi qu'un sondage sur les bateaux, etc. Tous ces projets de recherche permettent à l'Association de mieux comprendre et cerner les problèmes de pollution qui se posent et de mieux planifier ses interventions.

Nettoyage et de restauration

Dès les premières années d'existence de l'Association pour la protection du lac Massawippi, une partie des interventions consiste à mettre en branle diverses activités de nettoyage et de restauration. Puis, suite aux premières études sur l'état du lac, il est décidé « que le nettoyage de la rivière Tomifobia doit être priorisé car elle constitue la source majeure de pollution [du] lac. »² Au fil des ans, outre le nettoyage du lac et de la rivière, le nettoyage de l'étang d'Ayer's Cliff est au nombre des réalisations.

L'Association se soucie aussi de la renaturalisation des berges. En ce sens, elle initie, entre autres, un projet de distribution et plantation d'arbres et d'arbustes; elle met en place un programme offrant les services d'un aménagiste aux propriétaires; elle crée le *Groupe de gestion de rivière*. Pour contrer les problèmes liés aux moules zébrées, des stations de lavage des bateaux sont aménagées. L'Association finance la restauration du ruisseau du Pont couvert. En 1997, elle participe à un projet de restauration de la frayère à brochets.

Pressions et représentations

Une autre partie des actions repose sur des activités de pression et de représentation auprès d'autres organismes et d'autres institutions. À sa première sortie publique, elle rencontre les municipalités qui entourent le lac Massawippi pour discuter des actions à prendre pour combattre la pollution du lac suite aux résultats alarmants de la première étude menée par l'équipe de l'Université Bishop's. Pour faire valoir son point de vue, elle participe à des audiences publiques; elle rédige et présente des mémoires³, elle lance des pétitions⁴. De plus en 2001, elle est invitée à travailler au sein du Comité de travail du ministère de l'Environnement.

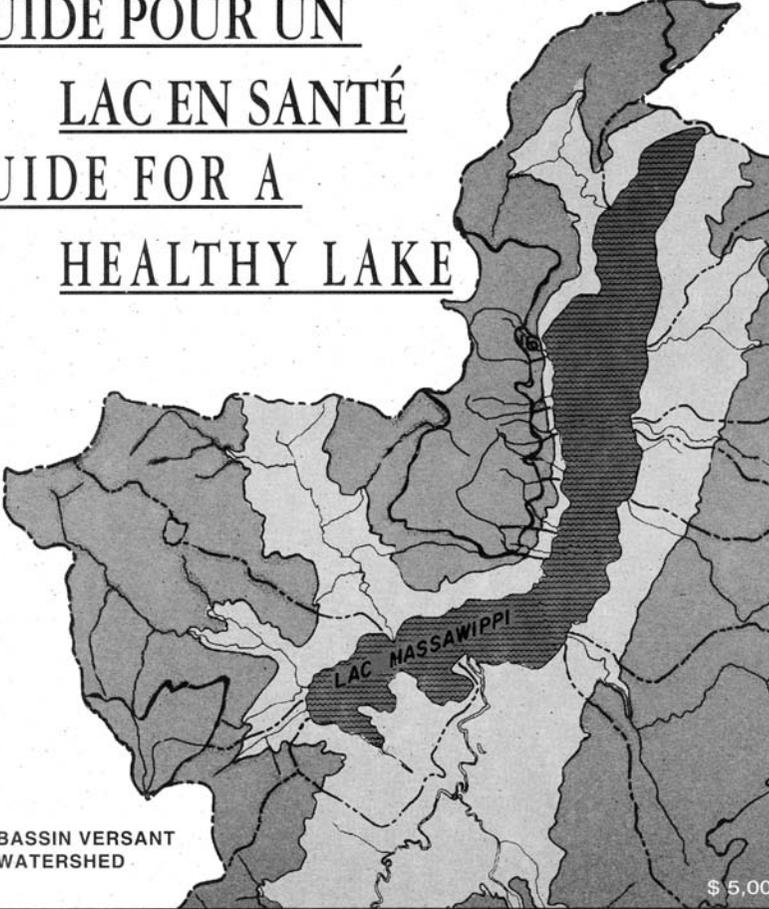
La sensibilisation

La sensibilisation de la population est un cheval de bataille important dans la lutte à la pollution. Au cours des premières années, les efforts sont investis auprès des propriétaires pour obtenir leur adhésion au sein de l'Association. Par la suite, elle organise des campagnes de sensibilisation, des concours dans les écoles, des activités de mise en valeur du patrimoine écologique telle une randonnée en canot, des séminaires publics, etc. Mentionnons aussi les visites chez les citoyens et les kiosques d'information et de sensibilisation. Enfin, la rédaction d'un guide, de brochures et d'un bulletin d'information a également fait partie des efforts de sensibilisation de ce groupe. En 1991, une

patrouille nautique dont le mandat est « de réguler (sic) la vitesse des plaisanciers et de les informer sur l'importance du respect de l'environnement »⁵ est mise en place.

Des activités à la fois à caractère écologique et culturel telles les *Activités Nature* sur la piste cyclable d'Ayer's Cliff, le *Rallye écolo*, l'achat de la Marina de North Hatley et son aménagement en parc (Parc

GUIDE POUR UN
LAC EN SANTÉ
GUIDE FOR A
HEALTHY LAKE



BASSIN VERSANT
WATERSHED

\$ 5.00

massawippi

association pour la protection du lac massawippi inc.
Lake Massawippi Water Protection Inc.

C.P. / Box 599 - North Hatley, Québec J0B 2C0

Source : P152 fonds Association pour la protection du lac Massawippi,
Centre de recherche de Cantons de l'Est.

Lôbadanaki⁶⁾ sont aussi à l'agenda. Divers comités et groupes sont créés : comité de bassin versant, club agro-environnemental, comité de vigilance. Par ses activités, l'Association espère sensibiliser les citoyens aux problèmes de pollution, mais aussi développer chez eux un sentiment d'appartenance.

Conclusion

L'énergie, l'implication et l'enthousiasme des membres de l'Association pour la protection du lac Massawippi depuis plus de trois décennies est sans équivoque. Leur travail a indéniablement changé l'avenir du lac tel qu'il s'annonçait à la fin des années 1960. Le trophée de la Fondation estrienne en environnement (FEE) dans la catégorie « Groupe environnemental » a d'ailleurs été décerné à l'Association en 2000. Grâce à sa présence, elle est responsable de l'amélioration de la qualité de l'eau du lac Massawippi et de ses tributaires, mais aussi de l'amélioration de la qualité de vie des riverains.

Les archives

En 2004, l'Association fait don d'une partie de ses archives⁷ au Centre de recherche des Cantons de l'Est (CRCE). Elle effectue ensuite un second versement en 2005. Les documents de cet organisme engagé dans la protection de l'environnement sont accessibles aux chercheurs et à la population au Service d'archives du CRCE.

Ce fonds d'archives est intéressant pour les chercheurs qui étudient, entre autres, l'environnement, la pollution, la qualité de l'eau, les cours d'eaux, la vie marine, la contamination des sols, mais aussi pour les chercheurs en sciences sociales qui étudient le mouvement communautaire, par exemple.

Il est constitué de 1,8 mètres linéaires de documents textuels et de cartes. Il est composé d'une variété de documents créés entre 1968 et 2003 concernant les diverses activités administratives et environnementales de l'Association : documents constitutifs, documents administratifs, documents financiers⁸, dossiers de projets, bulletins d'information, coupures de presse, cartes, etc. Bien que le fonds ne soit pas traité, les chercheurs disposent d'un inventaire des boîtes pour repérer les documents.

Le don d'archives de l'Association comprenait aussi les archives du Comité de bassin versant Massawippi-Tomifobia. Cet autre fonds d'archives⁹ d'intérêt pour les chercheurs en environnement couvre les années 1998 à 2003. Il est composé principalement de documents constitutifs, d'un historique, de procès-verbaux, de la correspondance, du plan d'intervention pour la restauration de la rivière Tomifobia, du

projet d'amélioration de la qualité de l'eau en milieu agricole. Ce dernier peut aussi être consulté au Service d'archives du CRCE.

NOTES

- 1 Article rédigé principalement à partir du fonds d'archives de l'Association pour la protection du lac Massawippi (P152) conservé au Centre de recherche des Cantons de l'Est.
- 2 Béland, François. *Historique de l'association*. [2002]. Source : P152 fonds Association pour la protection du lac Massawippi. Centre de recherche des Cantons de l'Est.
- 3 Exemples de sujets mémoires : l'opposition à l'agrandissement du site d'enfouissement Intersan; l'abolition des moteurs à 2-temps; le concept du bassin versant; le financement de la protection du bassin versant; la pollution du lac Massawippi, etc.
- 4 Pétitions sur la réglementation sur le bruit et sur l'interdiction de l'usage cosmétique des pesticides.
- 5 Béland, François. *Historique de l'association*. [2002]. Source : P152 fonds Association pour la protection du lac Massawippi. Centre de recherche des Cantons de l'Est.
- 6 Mot abénaki qui signifie « protégeons la terre ».
- 7 Le fonds d'archives de l'Association pour la protection du Lac Massawippi porte la cote P152.
- 8 Les documents financiers sont restreints à la consultation jusqu'en 2030.
- 9 Le fonds d'archives du Comité de bassin Massawippi-Tomifobia porte la cote (P153).

BIBLIOGRAPHIE

- Association pour la protection du lac Massawippi et Béland, François.
« Historique de l'association ». [2002].
- Fonds d'archives de l'Association pour la protection du Lac Massawippi (P152). Centre de recherche des Cantons de l'Est.
- Fonds d'archives du Comité de bassin Massawippi-Tomifobia (P153).
Centre de recherche des Cantons de l'Est.
- Site web de l'association :
<http://www.massawippi.org/informations.html#histoire>.
Consulté le 30 septembre 2005.

